

**“Nous devons admettre que le métier d’enseignant est en pleine mutation.”
Entretien avec Keith Lewin, Professeur des universités**

Keith Lewin est Professeur des universités à l’Université du Sussex (Royaume-Uni) et Directeur du Consortium pour la recherche sur l’équité, la transition et l’accès à l’éducation (CREATE). Il était également Président de l’Association britannique pour l’éducation internationale et comparée en 2005-2006.

Pensez-vous que la profession enseignante soit en crise ?

La profession enseignante est toujours en crise ! Il y a de sérieuses pénuries dans de nombreux pays. Pour attirer davantage de diplômés vers le système éducatif, les pays doivent proposer des mesures incitatives. Quelques pays du monde développé proposent maintenant des paiements en espèces pour attirer les jeunes gens. Dans de nombreux pays en développement, des subventions en logements sont une incitation majeure pour les enseignants.

Un bon déroulement de carrière est une autre motivation. Une structure claire doit être mise en place dans ce sens afin de faire progresser l’enseignant dès ses débuts.

Les débats au sujet de l’accès ont-ils un sens si l’on n’aborde pas le rôle central des enseignants ?

La plupart des pays n’abordent pas les questions d’accès, de redoublement ou d’achèvement des études dans leurs programmes de formation des enseignants. Il est indispensable que la formation pédagogique fournisse aux enseignants des orientations quant à leur rôle au sein de la communauté, par exemple, en suivant les élèves qui sont régulièrement absents. Les enseignants doivent être davantage responsables de la fréquentation ou de la désertion de leurs élèves. Ils doivent aussi être conscients de la nécessité de garder les enfants sur le bon chemin et à un niveau adapté à leur âge. Si les enseignants se montraient plus proactifs dans la construction d’une école adaptée à l’enfant, cela réduirait les problèmes d’accès et les études pourraient être menées jusqu’à leur terme.

Quels sont pour vous les questions clés en matière de politiques et pratiques éducatives?

Il faut reconnaître que les mouvements de personnel sont importants dans la profession enseignante. De nombreux diplômés enseignent pendant cinq ou dix ans, puis se tournent vers d’autres professions. C’est particulièrement vrai pour les professeurs de sciences et de maths dans les pays développés.

Des ressources considérables sont investies dans la formation des enseignants, mais très peu est fait pour les retenir. Il faut donc transférer les ressources vers les enseignants nouvellement formés et assurer leur développement professionnel.

Des périodes de formation initiale plus courtes de six mois à un an, suivies de stages d’enseignement, permettraient aux diplômés de « tester » ce qu’est l’enseignement et de décider s’ils veulent en faire leur carrière.

Nous devons admettre que le métier d’enseignant est en pleine mutation. Dans nombre de pays, enseigner n’est plus un travail à plein temps.